

CHAMARANDE, CAMP ECOLE

Suite au camp de La Croix St Ouen du 30 juillet au 6 août 1921 réunissant les chefs des 3 grandes associations de Scoutisme Français de l'époque (EDF, EUF et SDF), les chefs des Scouts de France (sous l'impulsion du père J. Sevin) comprennent l'importance de la formation et décident de se mettre à la recherche de leur propre centre de formation.

Les Scouts de France cherchent un lieu central en France, proche de Paris. Grâce aux relations du Chanoine Cornette (aumônier général), Mme Thome, propriétaire du château de Chamarande et de son parc de 92 hectares, autorise les Scouts de France à utiliser son domaine pour le premier Camp National de 1922. La commune de Chamarande se situe dans l'Essonne dans la vallée de la Juine, non loin de Paris, c'est un lieu idéal ! Le Père Sevin rentré de Gilwell Park avec son diplôme de Deputy Camp Chief (DCC) lui permettant d'encadrer des Camp-Ecoles de chefs éclaireurs, tient le premier Camp-Ecole SDF de Chamarande à Pâques 1923. Ce n'est que le premier d'une longue lignée : formations pour chefs éclaireurs, cheftaines et chefs louveteaux, commissaires et aumôniers se succèdent jusqu'à la guerre.



Pendant la guerre et dès 1940, le château et le parc sont investis par les forces allemandes. Les Scouts de France ne retrouvent leur camp-école qu'en 1947.

En 1948, Mme Thome décède et les héritiers ne tiennent plus à laisser les Scouts de France utiliser la propriété, l'ensemble du domaine sera vendu. Lors de l'Assemblée Nationale de 1951, tenue à Chamarande, il est décidé d'acheter un camp National afin de remplacer Chamarande : ce sera Jambville ! Mais ceci est déjà une autre histoire.

LA VIE A CHAMARANDE

Pour être breveté de Chamarande, le chef éclaireur (scoutmestre) devait passer une épreuve pratique d'une semaine à Chamarande et une épreuve théorique de rédaction et de réflexion suite au camp-école.

Durant leur Camp-Ecole, les chefs stagiaires étaient répartis en patrouilles et ils apprenaient toute la méthode scout (animation, techniques, cérémonial) par le concret, faisant tout comme leurs futurs éclaireurs. A la fin du stage pratique, ils recevaient un sujet écrit d'épreuve théorique à rendre quelques mois après.

Dans le langage courant de l'époque, un chef qui partait suivre le Camp-école disait qu'il faisait son « Cham ».

Les scoutmestres étaient instruits par des formateurs ayant suivi une formation de 3e degré à Chamarande. Ces formateurs portaient la badge de bois (2 buchettes), le foulard rose à tartan Mac Laren de Gilwell et une bague de cuir rond à 2 torons (à la place des bagues de cuir carré à 3 torons).

Pour former les formateurs de scoutmestres et être à la tête du camp national de formation, il fallait être Deputy Camp Chief(DCC) de Gilwell en Angleterre : on devenait alors « Mestre de Camp ». Les DCC portaient le foulard de Gilwell, la bague à 2 torons et 4 buchettes. Le gardien du camp de Chamarande était Roland Pierre, il était assisté dans sa tâche d'une patrouille de service: les lévriers. La patrouille des lévriers portait le foulard noir et était composée exceptionnellement de Chevaliers de France. Une chanson a d'ailleurs été écrite sur cette célèbre patrouille : Les Foulards noirs.

